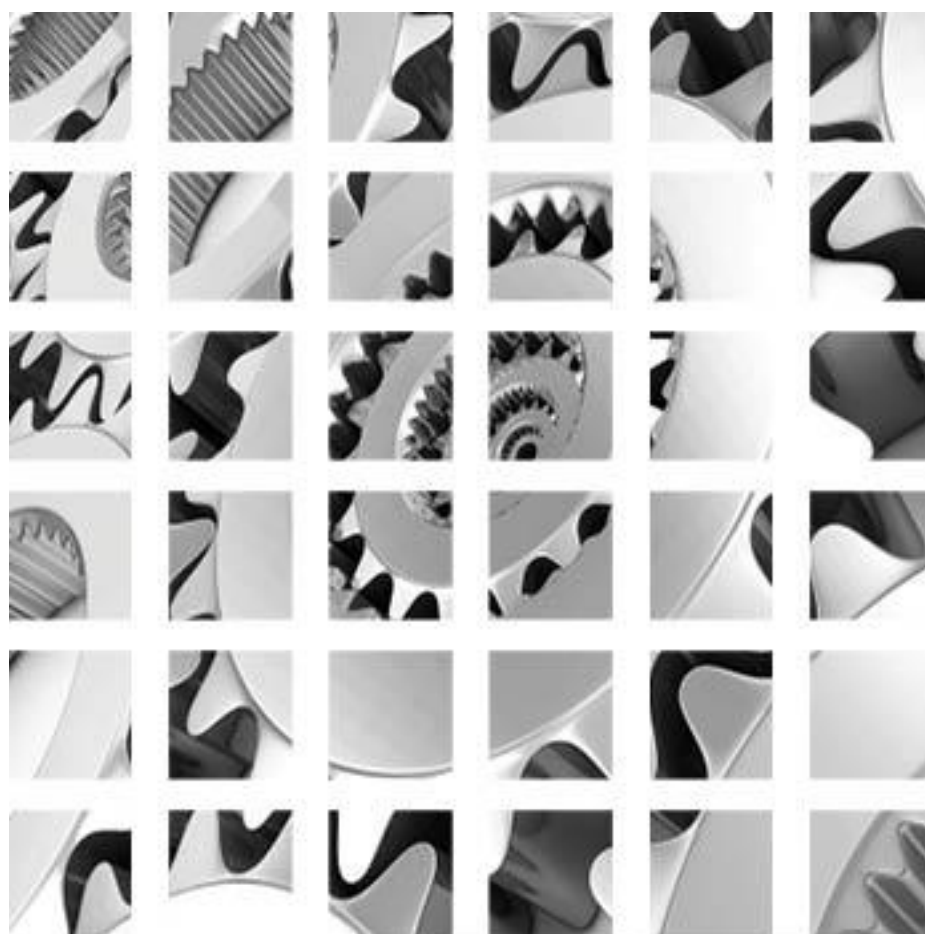


Situation et prévisions Industrie MEM

Juillet 2016



Editeur

BAK Basel Economics AG

Rédaction

Mark Emmenegger

Traduction

Anne Fritsch, Verbanet GmbH, www.verbanet.ch, réalisée sur mandat d'Employés Suisse

Le texte allemand fait foi.

Adresse

BAK Basel Economics AG
Güterstrasse 82
CH-4053 Bâle
T + 41 61 279 97 29
www.bakbasel.com

© 2016 by BAK Basel Economics AG

Droits d'auteur détenus par BAK Basel Economics AG. L'utilisation et la reproduction des informations fournies dans ce produit sont autorisées avec la mention suivante: «Source: BAKBASEL».

Contenu

1	Production et situation actuelle	5
2	Prévisions conjoncturelles	8
3	Evolution de la productivité et des salaires.....	10

Liste des illustrations

III. 1-1	Production industrielle dans les sous-branches.....	5
III. 1-2	Prix à la production dans les sous-branches	5
III. 1-3	Exportations nominales des sous-branches I.....	6
III. 1-4	Exportations nominales des sous-branches II	6
III. 1-5	Croissance de l'emploi dans les sous-branches I	7
III. 1-6	Croissance de l'emploi dans les sous-branches II	7
III. 2-1	Création de valeur brute réelle	8
III. 2-2	Employés.....	8
III. 3-1	Relation entre la rémunération et la productivité horaire nominale, 2015.....	10
III. 3-2	Evolution de la productivité horaire nominale par branche.....	10
III. 3-3	Evolution des salaires horaires et de la productivité horaire nominale	11

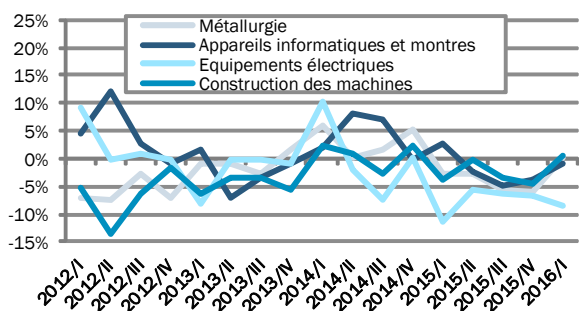
Liste des tableaux

III. 3-1	Evolution dans le temps.....	11
----------	------------------------------	----

1 Production et situation actuelle

Au début de l'année 2015, la suppression, par la Banque nationale suisse, du taux plancher par rapport à l'Euro, a immédiatement entraîné une revalorisation importante du franc suisse et, dans les jours qui ont suivi la suppression du taux plancher de 1,20, l'effondrement en-dessous de la parité du cours CHF/EUR qui, depuis, ne s'est que modérément redressé aux alentours de 1,10. Du jour au lendemain, cette revalorisation a entraîné une forte hausse des prix de l'industrie MEM suisse – une industrie fortement tournée vers les exportations – dans la zone Euro, qui demeure son principal marché. Les entreprises ont tenté de compenser cette hausse en réduisant leurs prix et leurs coûts. Par la suite, les exportations de l'industrie MEM suisse ont fortement chuté. Même si une grande partie de ce choc a été absorbée dès 2015, ses conséquences sont encore perceptibles en 2016, comme on s'y attendait. Pour autant, les perspectives conjoncturelles se sont quelque peu éclaircies dans le courant de l'année pour l'économie suisse dans son ensemble ainsi que pour l'industrie MEM. Le Brexit ne devrait pas changer grand-chose à cette embellie, tout du moins en 2016. (Complément d'informations sur le Brexit au chapitre suivant). La plupart des indicateurs pertinents laissent augurer une légère amélioration des perspectives conjoncturelles pour l'industrie MEM.

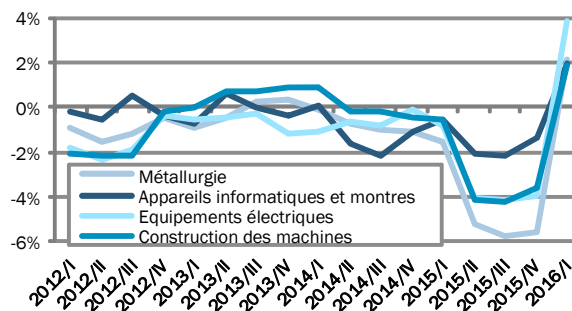
III. 1-1 Production industrielle dans les sous-branches



Variation en % par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Source: OFS, BAKBASEL

III. 1-2 Prix à la production dans les sous-branches



Variation en % par rapport au même trimestre de l'année précédente.

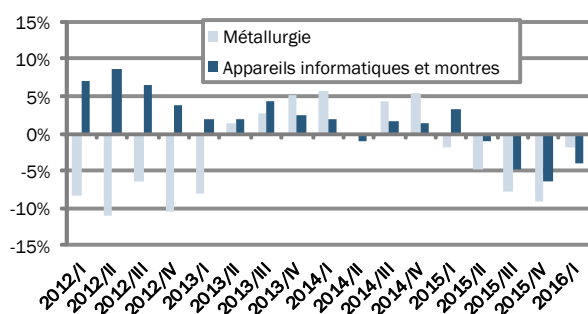
Source: OFS, BAKBASEL

Dès le premier trimestre 2015, la valorisation du franc a fait chuter la production industrielle des sous-branches de la métallurgie, des équipements électriques et de la construction des machines bien en dessous du niveau du même trimestre de l'année précédente. Au deuxième trimestre, la sous-branche des appareils de traitement des données et des montres a suivi le mouvement. Aux troisième et quatrième trimestres, cette tendance négative s'est poursuivie dans toutes les sous-branches, la production industrielle enregistrant un recul spectaculaire sur l'ensemble de l'année 2015. Le fléchissement de la production n'a pu être stoppé resp. ralenti qu'au premier trimestre 2016, au moins dans trois sous-branches. Seul l'indice de la production de la sous-branche des équipements électriques ne laisse pour l'instant entrevoir aucune inversion de tendance.

L'évolution des prix à la production indique elle aussi un allègement de la pression qui pèse sur l'économie. Au premier semestre 2015, après le choc du franc, les indices des prix à la production de l'ensemble des sous-branches MEM ont fortement chuté. Les entreprises suisses ont réagi à l'augmentation du prix de leurs produits à l'étranger suite à la revalorisation du franc en baissant leurs prix à la production, ce qui a donc eu un impact négatif sur les marges. Cependant, la faiblesse des prix des matières premières et les tendances déflationnistes générales en Suisse ont aussi pu jouer un rôle. Dans ce contexte, compte tenu de leur moindre dépendance vis-à-vis de la zone Euro, les baisses de prix nécessaires dans les sous-branches des appareils de traitement de données et

des montres ont été moins radicales. Il en est allé tout autrement dans la sous-branche de la métallurgie, dans laquelle les surcapacités mondiales, p. ex. dans la production d'acier, ont exercé une pression supplémentaire sur les prix. La chute des prix a quelque peu ralenti dans toutes les sous-branches au deuxième semestre 2015, le quatrième trimestre laissant même entrevoir une inversion de tendance qui s'est confirmée de façon impressionnante au premier trimestre 2016, avec une évolution positive des prix.

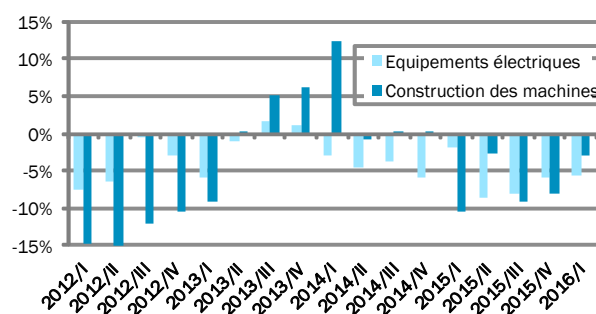
III. 1-3 Exportations nominales des sous-branches I



Variation en % par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Source: AFD, BAKBASEL

III. 1-4 Exportations nominales des sous-branches II



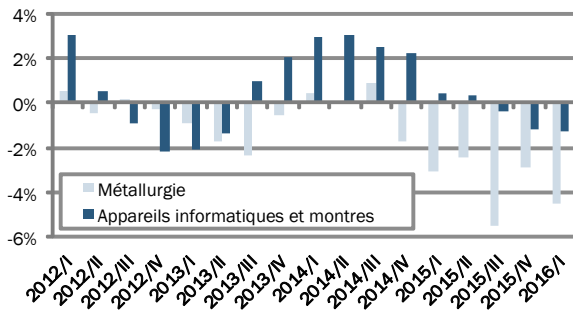
Variation en % par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Source: AFD, BAKBASEL

En 2015, les exportations ont suivi la même évolution que la production industrielle. Grâce à l'industrie horlogère qui fait état d'une demande solide en provenance de la zone Dollar et qui propose, en grande partie, des produits moins sensibles au prix, la branche des appareils de traitement des données et des montres a été la seule sous-branche à avoir pu augmenter ses exportations de marchandises au premier trimestre 2015 par rapport au premier trimestre 2014. En revanche, les exportations nominales de machines se sont effondrées (-10,5%). A partir du deuxième trimestre 2015, la chute de la demande asiatique de montres s'est accompagnée d'une baisse des exportations de la branche des appareils de traitement de données et des montres. Après une situation encore tendue au deuxième semestre 2015, le recul moins important des exportations au premier trimestre 2016 a laissé entrevoir une inversion de la tendance. Le ralentissement du recul des exportations pourrait, en premier lieu, être attribué à la baisse des prix de 2015 ainsi qu'à la légère tendance à la dévaluation affichée par le franc (toujours surévalué).

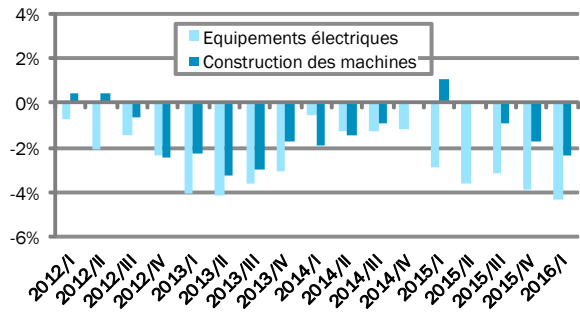
Le marché de l'emploi réagit en général à retardement aux chocs économiques. Au premier semestre 2015, les effets négatifs du franc fort sur l'emploi dans les sous-branches de la métallurgie et des équipements électriques étaient déjà visibles tandis que la situation de l'emploi enregistrait une évolution encore légèrement positive dans les deux autres sous-branches. Au deuxième semestre, dans les sous-branches des appareils de traitement des données et des montres ainsi que de la construction des machines, l'emploi a aussi enregistré une évolution négative par rapport à la même période de l'année précédente, même si celle-ci a été moins marquée que dans les autres sous-branches. Les chiffres du premier trimestre 2016 indiquent que les suppressions de postes pourraient se poursuivre en 2016 conformément à ce modèle de branche.

III. 1-5 Croissance de l'emploi dans les sous-branches I



Equivalents temps plein, variation en % par rapport au même trimestre de l'année précédente.
Source: OFS, BAKBASEL

III. 1-6 Croissance de l'emploi dans les sous-branches II



Equivalents temps plein, variation en % par rapport au même trimestre de l'année précédente.
Source: OFS, BAKBASEL

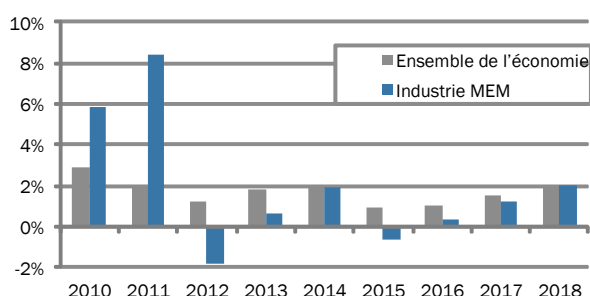
2 Prévisions conjoncturelles

Les perspectives de l'économie suisse dans son ensemble ainsi que de l'industrie MEM se sont légèrement améliorées au cours des derniers mois de 2016, malgré le Brexit qui, selon BAKBASEL, pourrait avoir cette année des conséquences encore peu perceptibles pour l'économie suisse et l'industrie MEM. Cette amélioration est imputable à une légère embellie générale: à ce jour, la zone Euro a surpris positivement, notamment par ses investissements. Par ailleurs, en raison de mesures de politique économique prises par la Chine à des fins de stabilisation ainsi que d'un rebond du prix du pétrole salubre pour les nouveaux pays industrialisés exportateurs de pétrole, le risque d'une récession mondiale s'est légèrement atténué.

Cependant, différents effets de contagion font craindre à BAKBASEL que le Brexit aura des effets négatifs sur l'économie suisse et l'industrie MEM en 2017 et 2018. Premièrement, la détérioration conjoncturelle en Grande-Bretagne et, dans une moindre mesure, dans le reste de l'UE, va ralentir la demande de produits d'exportation suisses, notamment de biens d'équipement. Deuxièmement, la nouvelle pression à la hausse sur le cours du franc suisse va entraîner son affaiblissement de façon légèrement différée. Enfin, troisièmement, l'incertitude des relations entre la Suisse et l'UE risque plutôt d'augmenter, ce qui pourrait renforcer la frilosité à l'égard des investissements. Bien entendu, l'industrie MEM, qui produit des biens d'équipement destinés à l'exportation et impactés par les fluctuations monétaires est particulièrement concernée par ces défis. Néanmoins, les conséquences négatives pourraient être limitées, aussi bien pour l'économie suisse dans son ensemble que pour l'industrie MEM. En d'autres termes, pour 2017 et 2018, BAKBASEL compte toujours sur un essor de l'économie suisse dans son ensemble ainsi que de l'industrie MEM, qui devrait toutefois être un peu plus modéré que s'il n'y avait pas eu le Brexit. BAKBASEL a quantifié cette perte de croissance du PIB due au Brexit pour l'ensemble de l'économie suisse: elle sera de -0,2 points de pourcentage pour chacune des deux années 2017 et 2018. Ce scénario de base clémente repose sur l'hypothèse d'une sortie en bon ordre de la Grande-Bretagne de l'UE (autrement dit, qu'il n'y aura pas, p. ex., de guerre commerciale ou de fortes turbulences sur les marchés financiers) et que (malgré le Brexit) on parviendra à mettre en œuvre l'initiative sur l'immigration massive tout en respectant les accords bilatéraux.

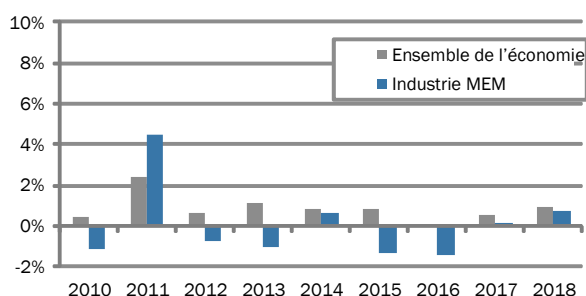
Globalement, BAKBASEL prévoit pour la Suisse une croissance du PIB réel de 1,0% (0,9% en 2015) en 2016. Pour 2017, BAKBASEL s'attend à nouveau à une expansion un peu plus vigoureuse de l'économie suisse (1,5%) qui augmentera encore en 2018 (2,0%).

III. 2-1 Création de valeur brute réelle



Variation en %
Source: BAKBASEL

III. 2-2 Employés



Variation en %
Source: BAKBASEL

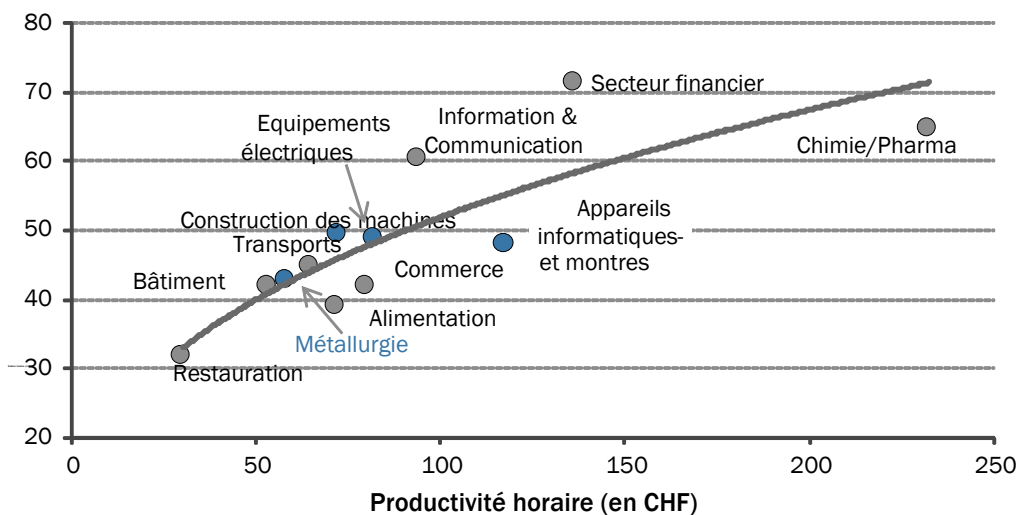
Après avoir absorbé en 2015, au moins en termes de création de valeur brute réelle, la majeure partie du choc du franc (-0,6%) et été en mesure d'accroître (encore) sa compétitivité au moyen de processus d'ajustement parfois douloureux, la branche semble réussir à inverser la tendance en

2016. En 2016, on prévoit une croissance de 0,3 pour cent de la création de valeur brute réelle dans l'industrie MEM. L'évolution de la création de valeur des sous-branches MEM est toutefois variable avec, tout en bas, la sous-branche des équipements électriques (-1,0%) et, tout en haut, celle des appareils de traitement des données et des montres (0,6%). Dans un contexte de dynamique globale rafraîchissante, de hausse des investissements nationaux et d'une amélioration de la situation du franc, la dynamique de création de valeur de l'industrie MEM pourrait augmenter dans toutes les sous-branches en 2017 (1,2%) avant de connaître un essor relativement important en 2018 (2,0%).

L'évolution de l'emploi suit celle de la création de valeur brute: en 2015, l'emploi a baissé dans l'industrie MEM (-1,3%). En raison d'un effet partiellement différé sur le marché de l'emploi, il faut compter en 2016 sur une nouvelle réduction du taux d'occupation (-1,5%). Cependant, en 2017, la tendance pourrait s'inverser (0,1%) et le marché de l'emploi pourrait même afficher une croissance de 0,5% en 2018.

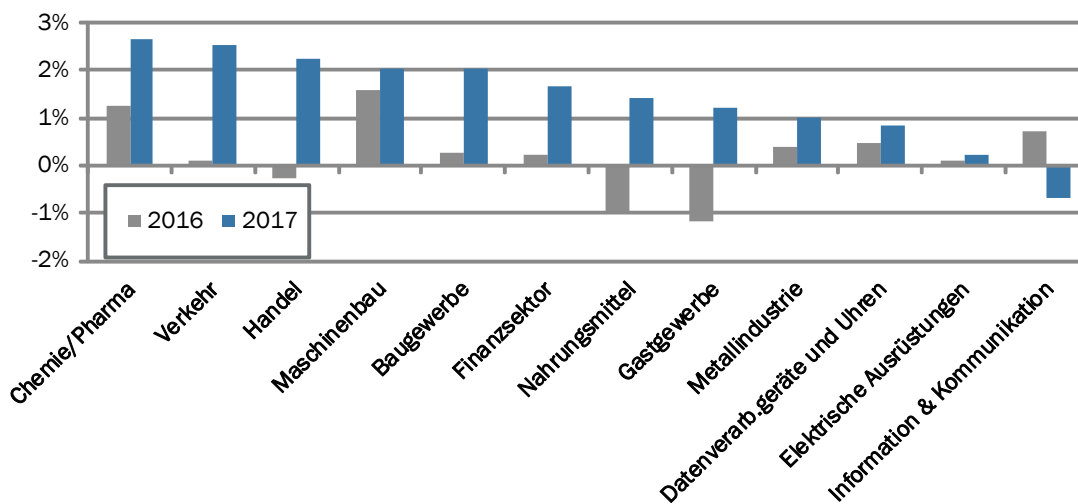
3 Evolution de la productivité et des salaires

III. 3-1 Relation entre la rémunération et la productivité horaire nominale, 2015



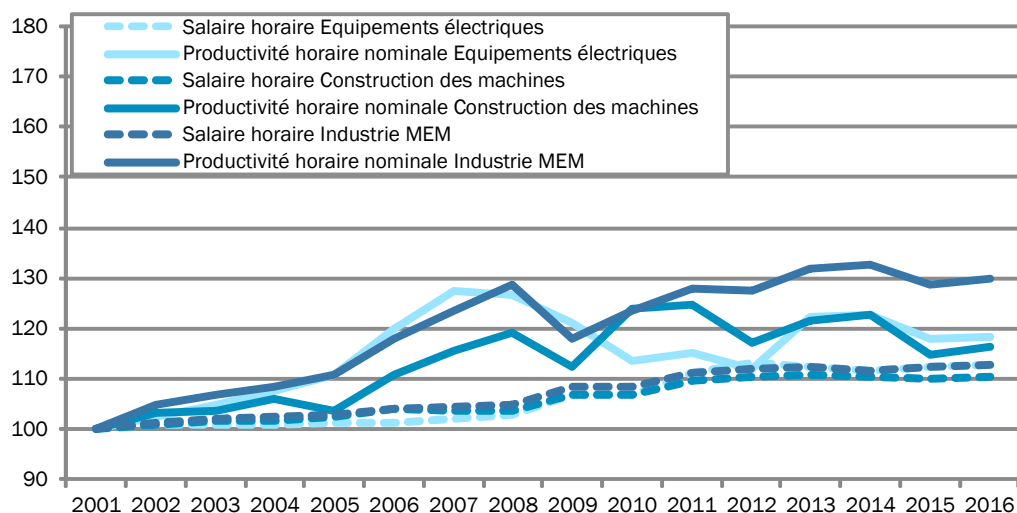
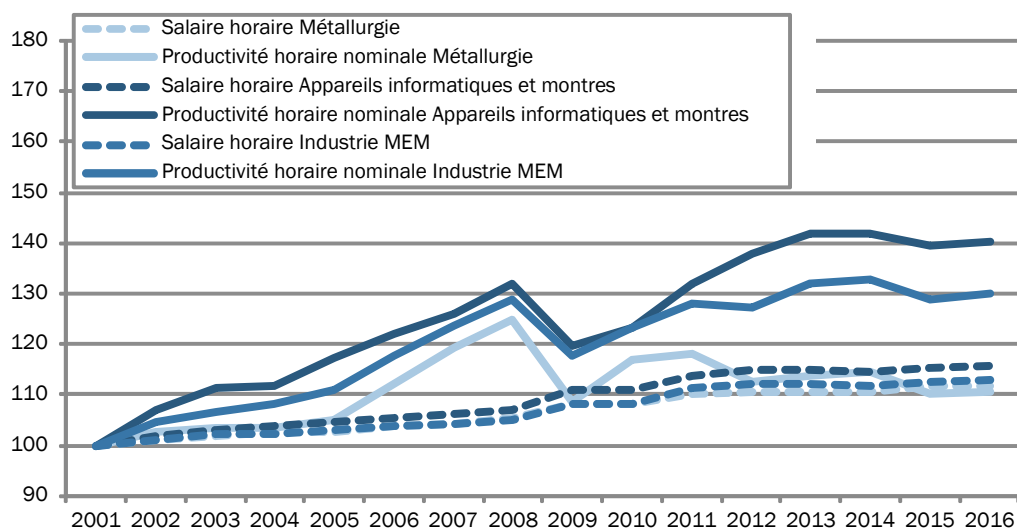
Prix courants
Source: BAKBASEL

III. 3-2 Evolution de la productivité horaire nominale par branche



Prix courants, taux de variation annuel (%)
Source: BAKBASEL

III. 3-3 Evolution des salaires horaires et de la productivité horaire nominale



Index, 2001 = 100
Source: BAKBASEL

III. 3-1 Evolution dans le temps

	2017		2009-2016		2001-2016	
	Salaire horaire	Prod. horaire	Salaire horaire	Prod. horaire	Salaire horaire	Prod. horaire
Métallurgie	0,6%	1,0%	0,5%	0,2%	0,8%	0,7%
Appareils de traitement des données et montres	0,8%	0,8%	0,6%	2,3%	1,0%	2,3%
Equipements électriques	0,5%	0,2%	0,8%	-0,3%	0,8%	1,1%
Construction des machines	0,8%	2,0%	0,5%	0,5%	0,7%	1,0%

Remarques: Prod. horaire = productivité horaire nominale. Taux de croissance moyens annuels en %
Source: BAKBASEL

Depuis 35 ans, **BAKBASEL** est un institut de recherche économique indépendant qui combine l'analyse empirique, les bases scientifiques et la mise en pratique.

www.bakbasel.com